

ROYAUME DU MAROC



MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DU DEVELOPPEMENT RURAL

DIRECTION PROVINCIALE DE L'AGRICULTURE DE MEKNES

**L'AGRICULTURE DANS LA REGION
MEKNES-TAFILALET
POTENTIALITES ET OPPORTUNITES
D'INVESTISSEMENT**

L'AGRICULTURE DANS LA REGION MEKNES-TAFILALET

INTRODUCTION :

Issue du découpage régionale de 1996, la région Meknès-Tafilalet constitue l'une des grandes régions du Maroc. Elle s'étend sur une superficie de 79.210 Km², soit environ 11 % de superficie nationale.

De part son relief diversifié et de ses nombreuses richesses agricoles, minières, touristiques,... la région Meknès-Tafilalet constitue un vrai pôle de développement économique.

A travers cette diversification on peut distinguer une série d'ensembles géographiques à production spécifique.

Le Saïs constitue un ensemble favorable à l'agriculture céréalière, arboricole et maraîchère.

Le massif du Zerhoun constitue un ensemble favorable à l'oléiculture.

La chaîne du moyen atlas constitue un ensemble favorable à la sylviculture et à l'élevage.

La région de Khénifra constitue un ensemble favorable au développement de l'arboriculture, des grandes cultures et de l'élevage .

Et enfin l'ensemble pré-saharien du Tafilalet favorable à la plantation du palmier dattier.

La diversification de ce potentiel agricole et sa spécificité par ensemble confèrent à la région Meknès-Tafilalet une place de choix dans le développement économique national et une complémentarité marquée dans les productions agricoles de base.

L'importance et la diversité des productions agricoles ainsi que l'apport potentiel de son environnement économique ont permis la mise en place d'une importante industrie de transformation implantée essentiellement au niveau de la ville de Meknès, matérialisée par une série d'unités de conserves de légumes et fruits, de vinification, de fabrication d'aliments de bétail, d'entreposage frigorifique, de congélation, de fabrication de pâtes alimentaires, de déshydratation des fruits, d'huileries, de minoteries, de distilleries, de confiseries et d'unités laitières.

Les efforts entrepris en matière d'intensification, de vulgarisation des techniques agricoles appropriées, d'aménagement hydro-agricoles, d'aménagement foncier, de mesures d'incitation et d'encouragement, d'organisation de la profession agricole sont autant de facteurs qui concourent pour une amélioration de la productivité agricole, une amélioration des revenus des agriculteurs et qui renseignent surtout sur les grandes opportunités d'investissement offertes au niveau de la région.

I- POTENTIALITES AGRICOLES DE LA REGION MEKNES-TAFILALET

1- Ressources naturelles :

La structure de la région est articulée autour d'un axe Nord-Sud, d'où la grande diversité qui est une caractéristique de la région et qui se traduit par une grande variété d'écosystèmes présentant des potentialités et des contraintes spécifiques quant à l'utilisation du sol.

Les caractéristiques géologiques, géomorphologiques, pédologiques, etc,... lui confèrent un potentiel appréciable du fait de la disponibilité de ressources naturelles (minières, agricoles, etc...).

a- Le climat :

Le climat de la région est diversifié, il s'étend de l'étage bioclimatique humide à Ifrane (1.100 mm de pluie) à l'étage bioclimatique pré-saharien avec (250 mm) à Errachidia. Il permet la production d'une gamme de cultures résultat de la combinaison d'une pluviométrie et des températures favorables en fonction des zones.

b- Ressources en eau :

D'importantes ressources en eau sont localisées au niveau de la région.

Elles donnent naissance à la plus grande partie des oueds du pays et des zones d'alimentation des nappes phréatiques qui couvrent le territoire national, ce qui lui confère une importance fondamentale sur le plan des ressources hydrauliques et des possibilités d'extension de l'irrigation. C'est ce qui a permis de qualifier une partie de la région (Moyen Atlas Centrale) de «Château d'eau du Maroc».

La réserve en eau existante dans la région Meknès-Tafilalet est constituée :

- D'une part par les ressources en eau superficielles comprenant un nombre important de sources, de lacs artificiels, de dayats, la région bénéficie de l'implantation du barrage Hassan Addakhil dans la Province d'Errachidia, d'une capacité de 360.000.000 m³. De même la région Meknès-Tafilalet héberge les principaux oueds du Maroc : Oum Rbiâ, Moulouya, Beht, Bouregreg, Ziz et Ghiress.
- D'autre part par les eaux souterraines de la plaine du Saïs alimentées par le cause moyen atlasique et celles de la plaine du Tafilalet.

c- Sols :

La région contient la plaine du Saïs avec ses sols profonds et riches, une série de plateaux et vallées alluvionnaires notamment Tigrigra, le plateau du Guigou, la plaine du Tafilalet et les vallées voisines.

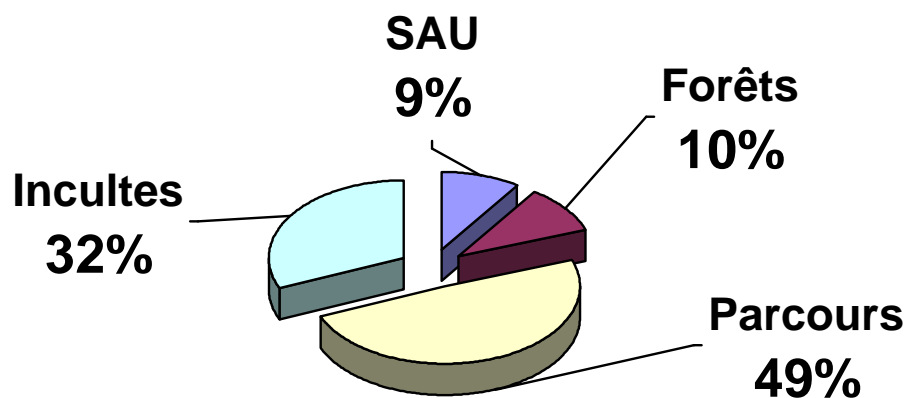
2- Données agricoles :

a- Répartition de la superficie totale :

La superficie totale de la région de Meknès-Tafilalet s'élève à 7.921 000 ha, répartie comme suit :

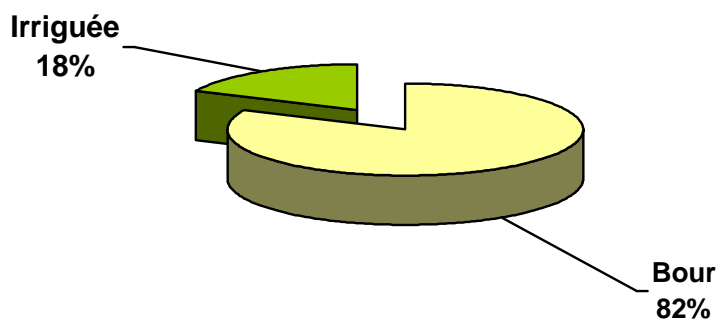
Spéculation	Superficie (ha)	%
SAU	750.000	9
Forêts	800.000	10
Parcours	3.875 000	49
Incultes	2 496 000	32

Total	7.921.000	100
-------	-----------	-----

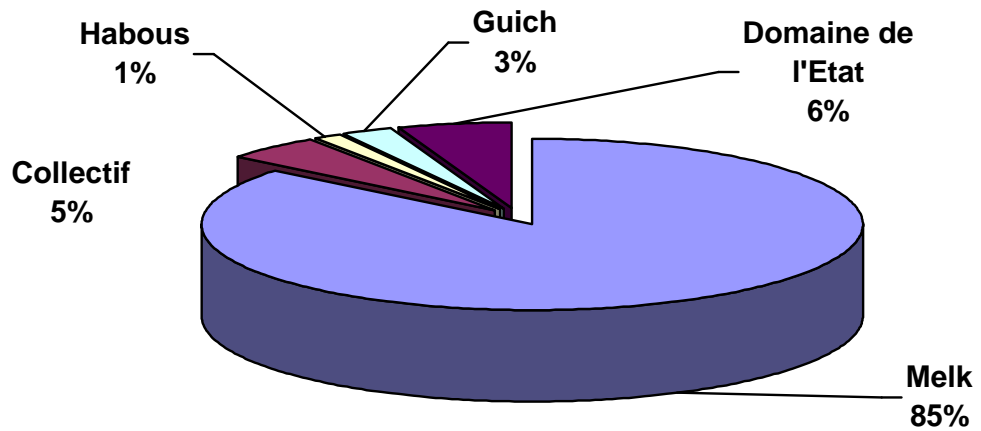


b- Répartition de la Surface Agricole Utile (SAU) :

A l'échelle de la région, 18% de la SAU est irriguée, soit 135.000 ha, le bour s'élève à 615.000 ha, soit 82% de la SAU.

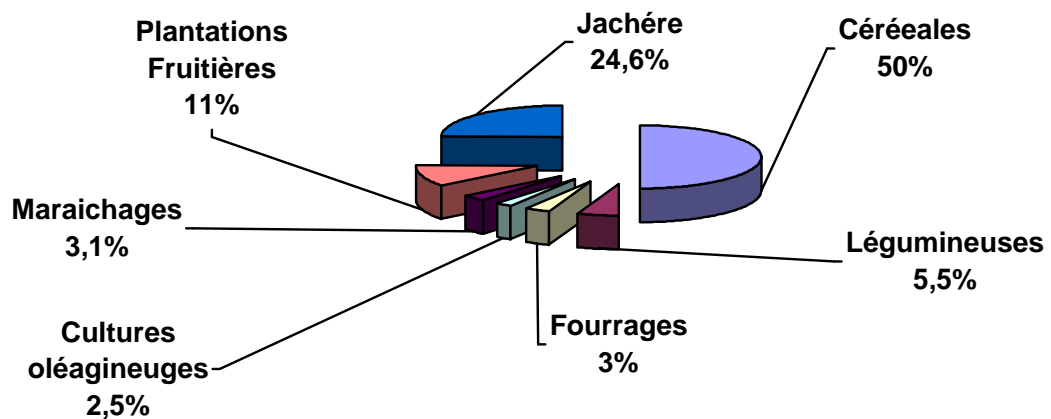


c- Statut juridique de la SAU



d- Utilisation du sol :

Espèce	Superficie	% de la SAU
Céréales	375.000	50
Légumineuses	41.000	5,5
Cultures oléagineuses	18.000	2,5
Cultures Fourragères	25.000	3,3
Cultures maraîchères	23.500	3,1
Plantations fruitières	82.500	11
Jachère	185.000	24,6
TOTAL	750.000	100



*** Les cultures céréalières :**

Constituent la principale spéculation agricole de la région avec 50% de la SAU. Elles présentent en moyenne 7% des emblavements en céréales du pays.

Le rendement moyen qui est de l'ordre de 18qx/ha le blé tendre dépasse de 24% la moyenne nationale.

La région de Meknès-Tafilalet se place ainsi au niveau des premiers rangs sur le plan de la productivité bien que son potentiel ne soit pas exploité au maximum de ses possibilités.

La production avoisine en année normale les 5.400.000 qx. Ce qui représente plus de 10% de la production nationale.

*** Les légumineuses :**

Même si les cultures légumineuses ont évolué défavorablement ces dernières années (attaques d'orobanche), elles continuent de représenter 11,5% de la production nationale. La production est estimée à 290.000 qx.

La plus grande partie de la production est localisée dans la zone de Meknes.

L'industrie de conserve de légumes (petits pois) implantée à Meknès est essentiellement alimentée par cette production.

*** Les cultures oléagineuses :**

Superficie : 18.000 ha soit 15% de la superficie nationale.

La production de graines oléagineuses, principalement le tournesol se trouve localisé dans la zone Nord-Ouest de la région (Préfecture de Meknès). La production s'élève à 144.000 qx ce qui représente environ 28% de la production nationale. Cette production reste également déficitaire par rapport aux besoins. Le pays se voit ainsi obligé de procéder à des importations, massives de graines de colza et de soja et d'huiles brutes.

*** L'arboriculture fruitière :**

Avec une superficie complantée de l'ordre de 82.500 ha, la région de Meknès-Tafilalet occupe dans ce domaine une place de choix au niveau national.

Pour les rosacées fruitières, elle détient la première place. Cette spéculation qui s'est rapidement développée ces dernières années se trouve localisée principalement dans la zone de Aïn Taoujdate, Sebaâ Ayoune, la vallée de Tigrida et de Midelt. Les superficies réservées aux rosacées s'élèvent à 16.300 ha soit une production de 2.010.000 qx.

L'olivier occupe dans la région de Meknès-Tafilalet une superficie de l'ordre de 31.900 ha. (6% de la superficie nationale) dont 21.200 ha (68%) sont localisées dans la Wilaya de Meknès (principalement la zone de Zerhoun) la production d'olives s'élève à 490.000 qx.

Le palmier dattier est spécifiquement localisé dans la Province d'Errachidia. Les superficies complantées s'élèvent à 12.500 ha produisant plus de 250.000 qx de dattes de diverses espèces. Il constitue la principale ressource de revenu des agriculteurs de la Province d'Errachidia.

La vigne localisée principalement dans la Wilaya de Meknès couvre une superficie de 8.300 ha et produit un tonnage de l'ordre de 475.000 t de raisin destinés principalement à la vinification.

Ce patrimoine se trouve cependant entaché d'une certaine anarchie, en ce qui concerne le choix des espèces et variétés adaptées à chaque terroir, la qualité du matériel végétal....

Pour pallier cette situation des efforts doivent être entrepris dans le domaine notamment :

- La planification des nouvelles plantations.
- L'orientation d'installation des nouvelles plantations en fonction de la vocation spécifique de chaque zone.
- L'amélioration des conditions de commercialisation caractérisée par un dysfonctionnement à travers la circuit traditionnel.

*** Le maraîchage :**

Les cultures maraîchères qui couvrent 23.500 ha sont à la base d'une production de l'ordre de 4.923.000 qx. (11% des superficies nationales). L'oignon et la pomme de terre constituent les principales spéculations et couvrent une superficie de l'ordre de 14.000 ha. Ces spéculations sont conduite principalement au niveau des zones de Aïn Taoujdate, de Sebaâ youne, de M'Haya, de Guigou, etc...

*** Les fourrages :**

Les fourrages occupent une superficie de l'ordre de 25.000 ha dont 50% environ sont représentés par le mélange vesce-avoine cultivé principalement dans la Wilaya de Meknès et la luzerne pratiquée essentiellement dans la province d'Errachidia qui occupe la 2^{ème} place avec un tiers environ des emblavements.

e- Développement des principales productions animales :

L'élevage occupe une place importante dans l'économie de la région de Meknès-Tafilalet. Il constitue en effet l'activité dominante en milieu rural. Le nombre et la composition du cheptel varient d'une province à l'autre, l'effectif total dépasse les 3.000.000 de têtes, les 3 principales espèces sont : les ovins, les caprins et les bovins.

Les ovins avec un effectif de 2.134.000 têtes viennent en premier rang, soit 15% de l'effectif national, suivi des caprins avec 728.000 têtes, des bovins avec 135.000 têtes.

Le cheptel de la région produit 26.000 t de viandes rouges et plus de 82.000 t de lait. Cette quantité du lait est commercialisée par les coopératives de Meknès et d'Errachidia à l'intérieur et à l'extérieur de la région.

A l'exception du bovin amélioré, la conduite demeure traditionnelle, le cheptel prélève sa ration alimentaire en grande partie des parcours qui couvrent une superficie de l'ordre de 4.000.000 ha.

La production fourragère est très variable d'une année à l'autre, elle dépend en premier lieu des précipitations que reçoit la zone.

Conscient des rôles importants que ces terrains de parcours pourront jouer dans le développement de l'élevage de la région, le conseil de la région Meknès-Tafilalet prévoit la réalisation d'études afin d'arrêter une stratégie de développement des terrains de parcours de la région

II- ATOUTS ET CONTRAINTES

II-1- Atouts :

Nombreux sont les atouts dont dispose la région de Meknès-Tafilalet. Elle recèle en effet de grandes opportunités de développement agricole et agro-industriel dues à la diversité de ses ressources humaines et naturelles.

A- Principaux atouts :

a- Ressources humaines importantes :

Près d'un million de ruraux sont mobilisés dans le secteur agricole et forestier.

Bien qu'à majorité peu alphabétisé, cette population se caractérise par son dynamisme et son savoir faire ancestral notamment dans le domaine de mobilisation des eaux.

b- Le Climat :

le climat constitue un vrai atout pour la région étant donné les apports importants en précipitations pour la partie nord de la région et les chutes de neiges au niveau du moyen atlas. Ces dernières constituent l'essentiel des apports en eau qui alimentent les principaux Oueds de la région et l'alimentation continue des nappes phréatiques de la région notamment celle du Saïs. Elles constituent également un atout touristique pour la région (sport d'hiver). En année normale, les précipitations moyennes sont de l'ordre de 500 mm pour la zone de Meknès et de 700 à 800 mm sur le Zerhoun, ce qui a permis le développement important des filières des céréales, des légumineuses et de certaines cultures industrielles.

Pour le moyen atlas central et les hauteurs du haut atlas oriental, les précipitations dépassent les 1.000 mm. Seule la région de Tafilalet connaît un climat semi-désertique (30 à 250 mm) mais elle bénéficie des apports du réseau hydrographique Sud atlantique.

c- Les sols :

Bien que la SAU ne représente que 9% du territoire de la région, les sols qui la composent sont riches et à fort potentiel productif, c'est le cas des rides pré-rifaines, du Saïs, des vallées de Tigrigra, du Ziz, du plateau du Guigou et autres vallées.

d- Une grande variété de productions végétales :

La gamme des spéculations pratiquées et praticables est très large. En plus des grandes cultures, l'arboriculture fruitière occupe une place de choix dans cette gamme (olivier, rosacées, vigne, palmier-dattier).

La région offre également la possibilité de réaliser la production de semences de certaines spéculations notamment la semence de pomme de terre qui continuent de faire l'objet d'importation.

e- Un grand potentiel de production animale :

Il est surtout avéré pour les ovins et en particulier les deux principales races : Timahdite de renommée nationale (productivité, qualité) et Demane à haut potentiel prolifique et productif (jusqu'à 4 agneaux par portée).

Le potentiel de production ovine est intimement lié aux grands espaces de parcours et de forêts pourvoyeurs principaux des besoins alimentaires des troupeaux.

Le potentiel bovin laitier est important surtout dans les zones irriguées et à proximité des grandes agglomérations où le stockage et la collecte sont aisés.

La production de viande bovine dispose elle aussi d'un potentiel certain dans une optique d'exploitation de races à fort potentiel (ex : Santa-Gertrudis) et une utilisation rationnelle des parcours.

Le dromadaire reste l'espèce la plus adaptée à la zone Sud à tous les égards, et enrichit le patrimoine camelin national.

f- Le tourisme/ éco-tourisme :

La région héberge des richesses naturelles et historiques incontestables qui lui confèrent un haut potentiel touristique :

Du Nord au Sud, une riche diversité d'écosystèmes à attrait touristique certain : montagnes boisées ou rocheuses, vallées, lacs et sources , stations de ski, zones de chasse, circuits montagneux, gorges, ksour du Tafilalet etc.

Une activité touristique plus développée contribuerait valablement à l'emploi en milieu rural et à un développement socio-économique des zones à faible potentiel agrosylo-pastoral.

g- Voies de communication :

L'infrastructure routière, ferroviaire, aéroportuaire est encourageante, bien qu'elle ne soit développée (routes) que dans la partie Nord de la région.

En effet, il faut rappeler qu'Errachidia dispose d'un aéroport et que Meknès est traversée par la ligne de chemin de fer Casa-Oujda, ainsi que par l'autoroute Rabat-Fès. A 60 km de Meknès, l'aéroport international de Fès constitue un atout pour les possibilités d'exportation par voie aérienne des produits agricoles à haute valeur ajoutée (haricots verts, endives, champignons, asperges, laitues, cerises etc).

h- Carrefour naturel :

La situation géographique de la région lui confère un atout important pour l'accès aux grands centres économiques du pays. Elle se trouve à 250 Km de Casa, 150 Km de Rabat et 60 Km de Fès. La capitale de la région, Meknès, constitue un vrai carrefour naturel aux échanges multidirectionnels.

i- La proximité de l'Europe :

Dans la perspective de l'ouverture de la zone de libre échange avec la communauté Européenne, la région bénéficiera de sa position avancée dans la partie Nord du pays pour augmenter favorablement ses échanges avec l'extérieur (Europe). Même par transport routier (camions frigos notamment), le chef lieu de la région est à une demie journée de l'Espagne, ce qui représente un atout de taille pour le présent et le futur.

Mais l'ensemble des atouts précités et dont la liste est loin d'être limitative n'a pas permis jusqu' à maintenant l'extériorisation du potentiel productif régional global pour le placer à un niveau qui rehausse convenablement le niveau de vie de la population rurale en particulier et permettre un développement socio-économique convenable et durable ; à l'image des aspirations tant des pouvoirs publics que des populations concernées. Cette situation s'explique par l'existence de grandes et multiples contraintes d'ordre structurel qui contrecarrent le développement recherché et dont la conjugaison menace de dégradation progressive :

- de l'appareil de production agricole.
- des conditions de vie de couches sociales plus ou moins larges en milieu rural, conséquences néfastes sur les équilibres économiques et socioculturels des zones urbaines et périurbaines (sécurité, dégradation des mœurs etc.)

II-2- Contraintes :

Elles se résument comme suit :

a- Contraintes à la production végétale :

- La taille et le morcellement des exploitations constituent une entrave pour l'intensification culturale et ne permettent pas l'optimisation des facteurs de production.
- L'enclavement des exploitations agricoles a pour conséquence une sous utilisation des facteurs de production, un faible degré de mécanisation et une entrave au niveau de la commercialisation des productions agricoles.
- La mise en culture des terrains en pente très sensibles à l'érosion.
- Les coûts élevés des facteurs de production (engrais, semences sélectionnés, produits phytosanitaires).
- L'insuffisance des structures de stockage, de conservation, de conditionnement et de valorisation des productions agricoles (fruits, légumes...).
- L'utilisation des eaux usées pour les besoins d'irrigation des cultures maraîchères et fourragères.
- Le vieillissement de certaines plantations d'olivier et de vigne.
- La perte d'une partie de la production (céréalière et oléagineuse) au moment de la récolte due aux mauvais réglage du matériel de récolte.
- L'âge avancé et le taux élevé d'analphabétisation des agriculteurs constitue un frein au transfert technologique.

b- Les contraintes à la production animale :

- Exploitation irrationnelle des terrains de parcours collectifs et domaniaux.
- Organisation professionnelle des éleveurs peu développée.
- Faible optimisation du potentiel productif animale suite au mauvais rationnement alimentaire, à la faible amélioration génétique du cheptel et à l'insuffisance de l'infrastructure d'hébergement et d'hygiène.

c- Les contraintes liées au financement :

- Difficultés d'accès au crédit agricole d'une grande partie des agriculteurs et éleveurs.
- Taux d'intérêts élevés et faibles taux de financement des projets.

d- Les contraintes liées à l'aléa climatique :

La région subit des cycles de sécheresse et une irrégularité des précipitations. Cette particularité explique le comportement de prudence observée par les agriculteurs quant à l'adoption d'itinéraires techniques performants par souci de minimisation des risques. Un grand nombre d'agriculteurs s'opposent à l'adoption des « paquets technologiques » proposés par les services de vulgarisation (publics ou privés).

Ainsi, l'indisponibilité de la ressource en eau en quantité suffisante constitue la principale contrainte à lever en vue de développer l'agriculture dans la région.

Devant cette situation, plusieurs possibilités à court terme et long terme peuvent être étudiées :

- Amenée de l'eau de l'Oued Sebou :

L'amenée de l'eau de l'Oued Sebou vers la plaine de Saïs permettrait de sauvegarder l'agriculture dans cette plaine et d'étendre la superficie irriguée dont le potentiel est estimé à 160.000 ha.

Sur la base d'un assolement quadriennal (céréales, maraîchage, fourrage, arboriculture) et en optant pour l'utilisation progressive des systèmes d'irrigation efficaces, les besoins en eau à l'hectare assolé seraient de 5.000 m³/an, soit un besoin global de 800 millions de m³/an.

Les retombés socio-économiques seraient importants :

- Intensification de la production agricole pour l'approvisionnement régulier des unités agro-industrielles et des marchés locaux ;
- Augmentation des revenus des agriculteurs ;
- Création d'emploi sur toute l'année ce qui freinerait l'exode rural ;
- Encouragement des investissements.

- Economie de l'eau d'irrigation :

D'importants efforts ont été entrepris pour la modernisation et la conversion des systèmes d'irrigation. Ainsi, le gravitaire ne représente actuellement dans la plaine que 65% le goutte à goutte est passé 25% et l'aspersion à 10%.

Cet effort va être soutenu durant les prochaines années grâce aux subventions nouvellement instituées pour encourager l'adoption de l'irrigation localisée et l'irrigation de complément, ce qui se traduira à moyen et long terme par :

- Une augmentation des superficies irriguées de l'ordre de 20.000 ha.
- Une augmentation de la production par l'extension des superficies et par l'intensification des cultures.

A long terme : par la recherche et l'adoption de cultures moins exigeantes en eau :

- Réutilisation des eaux usées :

Les eaux usées d'un volume estimé à 3m³/s, peuvent être réutilisées après épuration pour l'irrigation localisées d'une superficie de l'ordre de 6.000 ha contre 3.000 ha actuellement irriguées par ces eaux brutes.

III- DOMAINE D'INVESTISSEMENT DANS LA REGION MEKNES-TAFILALET

Caractérisée par l'étendue de son territoire, par son site géographique carrefour et par la diversité de ses ensembles géographiques, la région Meknès-Tafilalet se démarque en haut potentiel naturel.

Aussi, la diversification de son milieu physique, des ses ressources naturelles, ainsi que l'apport de son environnement économique-culturel sont de nature à lui procurer d'immenses possibilités de développement.

Trois grands ensembles géographiques se démarquent par leurs climats, leurs vocations agricoles et par les domaines de développement qu'ils offrent. Il s'agit de :

- L'ensemble géographique du Saïs – Pré-Rif.
- L'ensemble géographique de montagne
- L'ensemble géographique pré-saharien du Tafilalet.

Le développement de ces ensembles passe inéluctablement par l'investissement dans les domaines agricoles les plus porteurs dictés à priori par la vocation de chaque ensemble agro-écologique.

1- DOMAINES D'INVESTISSEMENT DANS L'ENSEMBLE GEOGRAPHIQUE DU SAIS-PRE-RIF :

Classée en bour favorable, la plaine du Saïs présente une vocation agricole diversifiée permettant le développement de plusieurs filières agricoles pouvant être conduites en intensif.

Productions végétales :

***Développement de l'oléiculture :**

La réflexion porte actuellement sur la mise en place de grands domaines oléicoles conduits en intensif.

Ce programme de développement de l'olivier concernerait la mise en location de terres domaniales à des investisseurs (avec ou sans activités industrielles) appelés à développer toute la chaîne de production. Les variétés hautement productives sont cillées (teneur en huile élevée, olives de conserve).

***Développement de la viticulture :**

La zone du Saïs est également caractérisée par sa vocation viticole. Les zones d'Aït Yaazem, de M'Jatt et de Aïn Orma sont très favorables au développement de cette spéculation. Ces zones offrent encore de grandes possibilités d'investissement.

Les tous premiers axes de développement de cette spéculation concernent :

- Le développement de la production du raisin de cuve par la création de grands domaines viticoles.
- La reconstitution du vignoble ancien.

Le programme pour le développement du raisin de cuve porterait sur une superficie de l'ordre de 7000 ha.

- Le développement de la production du raisin de table porterait sur une superficie de l'ordre de 1000 ha.

Actuellement, certaines variétés de raisin de table introduites récemment dans la zone permettent la réalisation de productions importantes ainsi qu'un niveau de qualité supérieur.

- La reconstitution du vignoble de Zerhoun pourrait également faire l'objet d'un projet. Le raisin de table de variété Zerhouni s'adapte très bien à cette zone. Le programme de reconstitution concernera dans une première étape une superficie de 500 ha.

***Développement de l'arboriculture fruitière :**

Certaines spéculations bien rentables peuvent être conduites par les investisseurs en l'occurrence l'amandier et le prunier. La demande sur ces productions est continue et surtout à l'occasion des fêtes. La production de prunes pourrait être valorisée par le séchage et le conditionnement .

***Développement de la production des figes :**

Le figuier pourrait également constituer un créneau d'investissement important. Certaines variétés potentielles viennent d'être identifiées par la recherche agronomique et pourront être mise en culture. L'investissement dans ce créneau est intéressant pour la double raison de sa rentabilité en permettant la réalisation de deux récoltes par an et sa faible exigence en eau, en sol riche et en frais d'entretien. La production de la 2^{ème} récolte pourrait être valorisée par le séchage et le conditionnement.

***Développement de la production des câpres_:**

Le câprier est une plante pérenne qui se développe spontanément dans la région du Zerhoun. Il se trouve associé aux autres cultures céréalières et arboricoles et constitue une rentrée d'argent supplémentaire pour les agriculteurs de la région.

Un projet d'investissement dans ce secteur pourrait concerner la création d'une unité de ramassage, de traitement, de conditionnement et de commercialisation des productions ainsi que l'extension de la plantation du câprier sur une superficie de 1000 ha. La création d'une pépinière pour la production de plants de caprier est également à prévoir. Ce genre de projet est de nature à rentabiliser les terrains accidentés du Zerhoun et réguler les circuits de commercialisation des câpres.

***Développement des cultures maraîchères :**

Le maraîchage occupe également une place de choix dans l'activité des agriculteurs de la zone. La pomme de terre et l'oignon sont les deux spéculations les plus cultivées dans la zone.

Les maraîchers des zones de M'Haya, de Sbaa Aïoune et de Aïn Taoujdate se sont spécialisés dans la production de la pomme de terre et de l'oignon. Actuellement les superficies concernées portent sur 14.000 ha

Malgré l'importance de ces productions, la zone offre encore de grandes opportunités de développement de ces spéculations.

Actuellement un projet de développement de la culture de la pomme de terre sur une superficie de l'ordre de 2000 ha est en cours de montage. Ce projet rentre dans le cadre d'un partenariat entre des investisseurs étrangers et des producteurs de la zone. Les productions à réaliser seront destinées au marché local et à l'exportation.

A l'avenir, l'oignon pourrait également être concernée par ce type de projets.

Actuellement la réflexion porte sur le développement des processus d'intégration de ces spéculations aussi bien au niveau national qu'international.

Productions animales :

Egalement à ce niveau, les opportunités d'investissements sont nombreuses et peuvent concerner :

- **Le développement de la production des viandes rouges** notamment le développement de l'élevage de caprins en intensif et ce par la création d'unités spécialisées permettant de répondre à une demande de plus en plus accrue en viandes rouges et fromages de chèvres
- **Le développement de la production de la viande de la dinde** par la création de pépinières de production de dindonneaux permettant l'alimentation d'autres unités d'élevage de la dinde. Ce créneau s'avère actuellement porteur, le marché national étant demandeur. Les investisseurs peuvent également opter pour la production de la viande de la dinde destinée à l'exportation.
- **Le développement de la cuniculture** : si elle est actuellement conduite à petites échelles, la cuniculture pourrait également être conduite en unités proprement dites pour alimenter le marché local en viande lapine.

Le développement de tous ces élevages est de nature à soulager la forte demande exercée sur la viande bovine.

- **Le développement de l'élevage du gibier** : ce créneau est également intéressant dans la mesure où il permettra d'alimenter les associations de chasseurs en gibier (faisans, perdreaux, etc).

Des unités spécialisées destinées à alimenter les associations de chasseurs en gibier sont à créer. Actuellement le gibier a régressé énormément et la forte pression sur ce dernier risque sa disparition totale.

2- DOMAINES D'INVESTISSEMENT DANS L'ENSEMBLE GEOGRAPHIQUE

DE MONTAGNE

*** Développement de l'arboriculture**

La zone de montagne constitue un milieu très favorable pour le développement des rosacées fruitières, notamment le pommier, le poirier et le cerisier. La zone d'Azrou et de Midelt constituent des zones à vocation arboricole par excellence .

La création de pépinières de production de plants fruitiers constitue aussi une opportunité intéressante.

*** Développement des viandes rouges :**

A ce niveau la création d'unités d'engraissement d'ovins et de caprins est à saisir .

*** Développement de la production du miel :**

Le développement de l'élevage apicole est un créneau très rentable.

La création d'unités modernes d'élevage apicole ainsi que la création d'unités spécialisées dans la production et la commercialisation des essaims constituent des opportunités à saisir. Actuellement le développement de l'élevage apicole souffre de la non disponibilité des essaims.

3- DOMAINES D'INVESTISSEMENT DANS L'ENSEMBLE GEOGRAPHIQUE PRE-SAHARIEN DU TAFILALT

Les écosystèmes des oasis du Tafilalet offrent également de nombreuses opportunités d'investissement aussi bien en matière de production végétale qu'animale .

*** Productions végétales :**

Le développement de la production dattière :

Son développement par la création d'exploitations modernes à base de variétés de bonne qualité dattière constitue un créneau intéressant sachant que le Maroc ne couvre pas ses besoins en ce fruit et d'importantes quantités de dattes sont importées annuellement pour répondre à la forte demande observée en période du Ramadan

*** Le développement de la culture du henné :** cette culture convient bien au climat aride du Tafilalet et permet aux agriculteurs de cette zone de diversifier leurs cultures. En plus de ses utilisations usuelles, le henné commence à intéresser le secteur de l'industrie notamment dans la fabrication des champions. Actuellement un programme d'extension sur une superficie de 1000 ha peut être envisagé.

D'autres spéculations telle que la culture du safran pourront être développées.

*** Le développement de la culture du gombo :** le gombo s'adapte très bien dans cette région. Il est cultivé aussi bien pour la satisfaction des besoins familiaux que pour

l'alimentation des autres marchés du royaume. La production réalisée reste cependant non valorisée. L'investissement dans la conservation du gombo est un axe intéressant. La production de 400 T/an de gombo nécessite la création de plusieurs unités de conservation du gombo ce qui va permettre de réguler le marché et d'étaler l'offre sur une bonne partie de l'année.

Productions animales :

Le marché local reste demandeur ; seuls 30% des besoins en viande rouge sont satisfaits par l'activité de l'embouche. La création d'unités orientées spécialement sur l'activité de l'embouche constitue un axe porteur.

Quant au poulet de chair seuls 20% des besoins sont couverts par la production locale et la satisfaction des besoins nécessite la création d'une cinquantaine d'unités de production d'une capacité de 3000 poussins chacune.

La création d'unités de poules pondeuses est de nature à permettre la satisfaction des besoins en œufs de consommation actuellement satisfait à hauteur de 25 %.

Pour l'élevage apicole, la région de Tafilalet constitue une zone propice pour la création d'unités apicoles. Ces dernières permettront la production du miel de bonne qualité grâce à l'abondance des plantes aromatiques et médicinales.

IV- OPPORTUNITES D'INVESTISSEMENT

DANS LE SECTEUR DE L'AGRO-INDUSTRIE

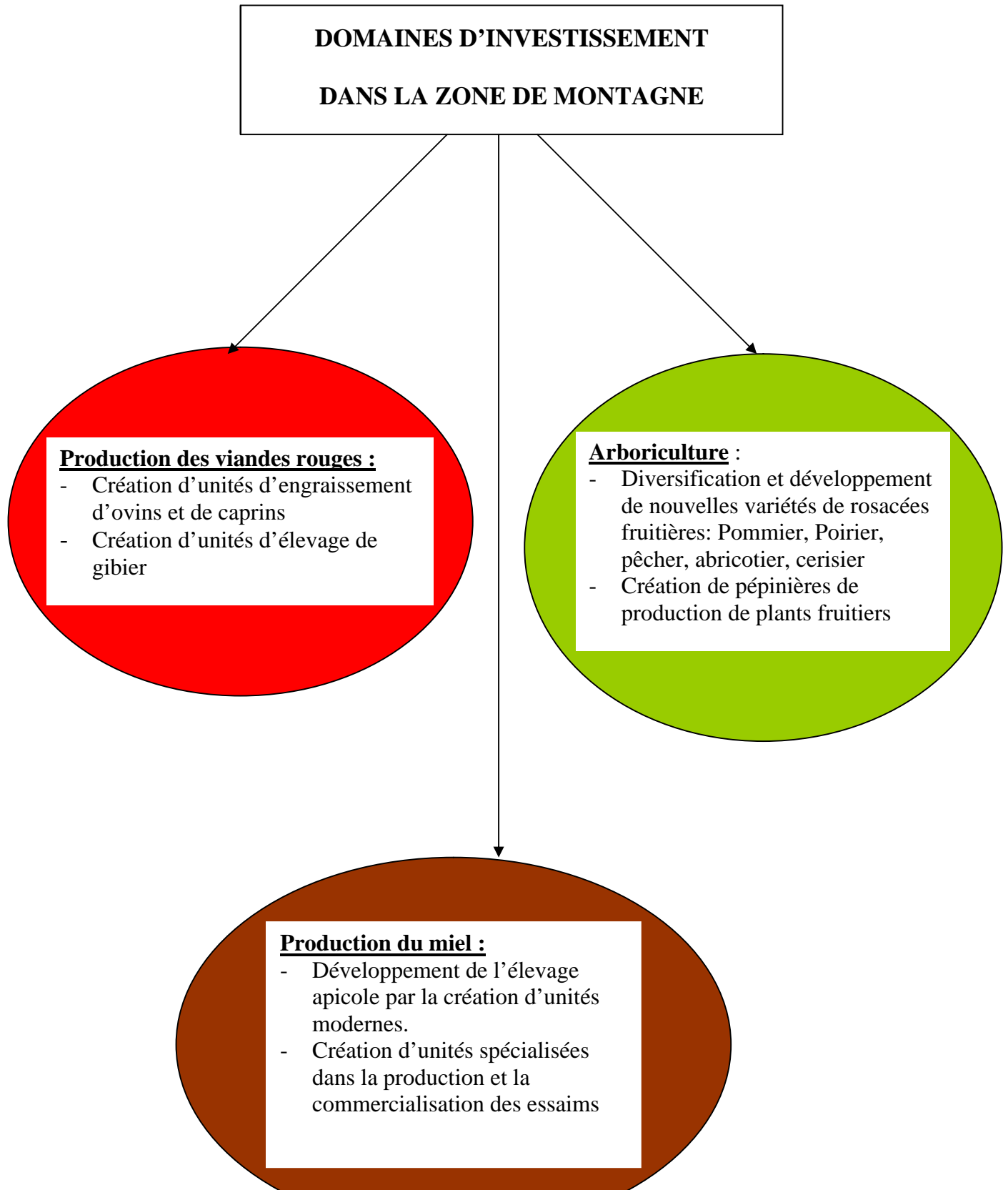
La région se caractérise par un secteur agro-industriel très développé. La ville de Meknès compte la majorité sinon la totalité des unités agro-industrielles. Le développement de ce secteur de transformation est dû à un arrière pays riche et prospère.

Les productions réalisées actuellement restent peu valorisées. Le développement de ce secteur doit impérativement s'accompagner des opportunités d'investissement offertes.

Un certain nombre d'opportunités sont plus que nécessaires et concernent :

- La valorisation de la production oléicole par la création de nouvelles huileries et conserveries.
- La valorisation de la production viticole par la vinification et le conditionnement sous de nouveaux labels.
- La valorisation du sous produit de la vinification par l'extraction des anthocyanes à partir du marc du raisin.
- La valorisation de la production fruitière et légumière par la transformation et le conditionnement (prunes, coings, abricots, cerises, pomme de terre etc.)
- La valorisation de la production des câpres par la création d'unités de collecte, de transformation et de conditionnement.
- La valorisation de la production du gombo par la création d'unités de conservation.

- La valorisation de la production de la pomme de terre et de l'oignon par la création d'unités frigorifiques de conservation.
- La valorisation de certains produits agricoles par la création d'unités de fabrication d'aliment de bétail.
- La valorisation des plantes aromatiques et médicinales par la création d'unités de distillation.



**DOMAINES D'INVESTISSEMENT
DANS LA ZONE DE MONTAGNE**

Production des viandes rouges :

- Création d'unités d'engraissement d'ovins et de caprins
- Création d'unités d'élevage de gibier

Arboriculture :

- Diversification et développement de nouvelles variétés de rosacées fruitières: Pommier, Poirier, pêcher, abricotier, cerisier
- Création de pépinières de production de plants fruitiers

Production du miel :

- Développement de l'élevage apicole par la création d'unités modernes.
- Création d'unités spécialisées dans la production et la commercialisation des essaims

DOMAINES D'INVESTISSEMENT DANS LA PLAINE DE SAIS ET PRE-RIF

Viticulture :

- Développement de la production du raisin de cuve par la création de nouvelles plantations et la reconstitution du vignoble ancien sur 7.000 ha.
- Développement de la production du raisin de table par l'extension du vignoble sur 1.000 ha.
- Reconstitution du vignoble «Zerhouni» sur 500 ha.

Production des viandes :

- Développement de la production de viande de la dinde et création de pépinières de dindonneaux.
- Développement de l'élevage de caprins en intensif pour répondre à la forte demande en viandes et fromages de chèvres.
- Création d'unités cynicoles modernes.

Maraîchage :

- Développement de la production et de la conservation de la pomme de terre et de l'oignon.
- Valorisation des productions par la transformation et le conditionnement
- Développement du processus d'intégration de ces cultures au niveau national et international.

Arboriculture :

- Développement de la production oléicole par la création de nouvelles plantations intensives sur une superficie de 10.000 ha (olives de conserves, trituration).
- Valorisation des productions par la transformation.
- Développement de la production des prunes et valorisation de la production par le séchage.
- Développement du figuier, de l'amandier et du caroubier dans la zone de Zerhoun.

Production des câpres :

- Développement de la culture des câpres par :
- La création d'une pépinière de production de plants de câprier.
 - La création d'unités de traitement, de conditionnement et de commercialisation des câpres.
 - L'extension du câprier sur une superficie de 1.000 ha.

Agro-industrie :

- Valorisation de la production des olives par la création de nouvelles huileries et conserveries.
- Valorisation de la production viticole par la vinification et le conditionnement sous de nouveaux labels.
- Valorisation de sous produit de la vinification par l'extraction des anthocyanes.
- Valorisation de la production des câpres par la création d'unités de transformation et de conditionnement
- Valorisation de la production du gombo par la création d'unités de conservation
- Valorisation de la production fruitière par la transformation et le conditionnement.
- Création d'unités de fabrication d'aliment de bétail.
- Distillation des plantes aromatiques et médicinales.
- Création d'unités frigorifiques pour la conservation de la pomme de terre et de l'oignon.

DOMAINES D'INVESTISSEMENT DANS LE TAFILALET

Palmier dattier :
Création d'exploitations modernes à base de variétés de bonne qualité dattière dans des zones d'exploitation favorable.

Production de vitroplants de palmier dattier :

Besoin immédiat : 1 million de plants

Production de viande rouge :
30% des besoins seulement sont satisfaits par l'activité d'embouche.

Poulet de chair :
20% des besoins sont couverts par les producteurs locaux : nécessité de créer environ 50 unités de production d'une capacité de 3.000 poussins chacune.

Œufs de consommation :
Besoins satisfaits à hauteur de 25%.
Besoin de créer des unités de poules pondeuses.

Elevage apicole :
Riches plantes aromatiques favorisant la production de miel de qualité.
Besoin de créer des unités apicoles.

Conservation du gombo :
Production de 400 T/an consommée en frais.
Besoin de créer des unités de conservation pour réguler le marché et étaler l'offre.

Le henné :
- Superficie actuelle : 600 ha .
- Développement de la culture du henné par l'extension sur une superficie de 1.000 ha
Le Safran :
- Développement de la production du safran par l'extension des superficies existantes

**PRESENTATION DES STRUCTURES REGIONALES
DU MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET
DU DEVELOPPEMENT RURAL**

Portail du Ministère : W.W.W. madrpm.gov.ma

Structure	Adresse	Téléphone	FAX	E-mail
DPA MEKNES Responsable : BOUJIR <i>Mohamed Lahsen</i>	DPA MEKNES 9, Rue Othmane Ibn Affane B.P S/14 MEKNES	<u>Standard</u> : 035.52.12.92 035.52.08.71 <u>Direct</u> : 035.52.03.17	035.52.21.34	dpameknes22@yahoo.fr
DPA EL HAJEB Responsable : HMANITANE <i>Abdessadek</i>	DPA EL HAJEB B.P 217 Route d'AZROU EL HAJEB	<u>Standard</u> : 035.54.33.03 035.54.30.43 <u>Direct</u> : 035.54.31.32	035.54.31.32	dpa- elhajeb@hotmail.com
DPA IFRANE Responsable : TLEMSSANI <i>Mohamadine</i>	DPA IFRANE Avenue Hassan II AZROU B.P 151	<u>Standard</u> : 035.56.21.87 035.56.23.43 <u>Direct</u> : 035.56.37.26	035.56.21.94	ifrane@iam.net.ma
DPA KHENIFRA Responsable : OUISSA <i>Mohammed</i>	DPA KHENIFRA Boulevard Zerktouni B.P 266 KHENIFRA	<u>Standard</u> : 035.58.61.62 035.58.60.27 <u>Direct</u> : 035.58.67.10	035.58.67.09	knifra.@iam.net.ma
ORMVAT ERRACHIDIA Responsable : HARRAS <i>Mohamed</i>	ORMVAT Boulevard My Ali Cherif B.P 17 ERRACHIDIA	<u>Standard</u> : 035.57.24.33 035.57.24.83 <u>Direct</u> : 035.57.24.04	035.57.22.52	ormvat.tf@iam.net.ma